

une lutte contre le patronat. Ceux qui collaborent avec le « Meilleur Rempart des Profiteurs » sont évidemment peu enclins à combattre ceux que sert le M. R. P., à savoir les patrons.

Ainsi, dans le tableau qui suit nous montrons, preuves en mains, que malgré les 400 arrêtés de remise en ordre des salaires pris par Parodi-Croizat le désordre le plus grand règne. Les différences de tarification varient considérablement d'une usine à l'autre. A la suite d'une enquête menée dans différentes usines de la métallurgie, il apparaît que les métallurgistes gagnent en moyenne (primes, bonis, compris) :

AU 1^{er} OCTOBRE 1946

Catégories	Viviez Vieille- Montagne	E. C. M. E.lectricité Le Bourget	S. N. A. C. aviation Billancourt	Morane aviation Puteaux	Bernard camions automobiles	Decoufle 14 ^e
Manœuvres ordinaires		28 »	40 » à 45 »	38,50	35,50	41 »
Manœuvres gros travaux		30,50		41 »		42,50
O. S. 1		42,50		47,50 à l'heure	43 »	
O. S. 2		43,70		53,30 au rend.	47 »	
P. 1	30,25 à 32,20	47,50 53,10		57,65	55 »	67 »
P. 2	33,50 à 35,65	53,10 à 56,20		63,80	60 » à 66 »	75 »
P. 3	36,75 à	58,10 un boni moyen à 0,80	75 » à 78 »	70 »		75 »

De ce tableau, il apparaît :

1° Que les différences de salaires de 10 à 20 francs existent entre les ouvriers de même qualification ;

2° L'écart va du simple au double entre les ouvriers ayant une même qualification, mais dont les uns travaillent à Paris (Decoufle, Paris 14^e, 75 francs (P. 3), les autres en province : Viviez, Aveyron 37 fr. 10 (P. 3). La conclusion est simple. Il faut, dans la métallurgie, engager le combat pour :

a) que tous les ouvriers ayant la même qualification à l'échelle du pays touchent le même taux, et commencer par imposer dans toutes les usines le taux maximum ;

b) imposer des conventions collectives par branche d'industrie où les salaires seront payés sur la base du minimum vital précédemment calculé.

ANNEXE : LA POLITIQUE DU P. C. F. EN MATIERE DE SALAIRES

Les dirigeants du P. C. F. ont opéré pour la forme un « tournant » sur les problèmes revendicatifs. Après avoir soutenu la politique du blocage des salaires pendant des mois, ils ont brusquement tourné à la veille des élections du 2 juin. Puis ils tentent de boucler le « semblant de tournant » en décrétant la « pause » et de revenir au « produire d'abord ». Nous allons démasquer la politique des salaires à l'aide de citations prises dans *l'Humanité*, et démontrer l'électorisme du P. C. F., qui se soucie plus des voix que de la défense des revendications ouvrières.

LE P. C. F. POUR LE BLOCAGE DES SALAIRES

Dans sa déclaration ministérielle, le socialiste Gouin disait en février de cette année :

Des sacrifices très lourds seront demandés à tous les Français. Le blocage des salaires et traitements que nous envisageons...